



## Déclaration préalable Unsa Éducation

CHSCT-D exceptionnel du 11 mai 2020

Madame L'Inspectrice d'Académie,

Mesdames et Messieurs les membres du CHSCT D

Aujourd'hui a lieu, non pas une rentrée, mais une reprise scolaire, comme l'a souligné le Ministre de l'Éducation nationale, lors de la présentation du plan de déconfinement par le Premier Ministre. Une reprise, tant annoncée et tant redoutée par tous : enseignants, parents, élèves, élus. Monsieur Blanquer a pourtant rappelé l'impératif « pédagogique et social » de cette reprise.

Demain, un million d'enfants et 130 000 enseignants regagnerons leurs écoles primaires. Et 12 000 personnels médico-sociaux vont être mobilisés.

- Monsieur Blanquer a mentionné que mai et juin devaient être des « mois utiles sur le plan pédagogique ». Après deux mois de confinement où **les enseignants** ont fait preuve d'une adaptabilité étonnante en un temps record afin d'assurer la continuité pédagogique, voilà qu'un nouveau défi leur est lancé : faire suivre le même programme aux élèves d'une même classe répartis sur des semaines différentes ; faire cours à la fois en présentiel en distanciel ; enfin, essayer de raccrocher les fameux décrocheurs.

Certaines communes semblent fermer la porte à un retour plus tardif des élèves. Comment pouvons-nous demander aujourd'hui aux familles de se positionner définitivement alors même que cette reprise suscite de nombreuses craintes, et particulièrement dans les publics les plus défavorisés ? La porte de l'école doit rester ouverte. Nous nous devons de rassurer ces familles pour favoriser ce raccrochage tant désiré par notre ministre.

- Monsieur Blanquer a souligné un « protocole exigeant » pour accompagner cette reprise. Ou plutôt deux protocoles : un pour le primaire, un pour le secondaire.

Si les masques sont bien arrivés dans les écoles primaires, il semble que les quantités soient parfois insuffisantes pour l'ensemble des personnels au-delà de ces premiers jours.

Dans le second degré, il est à déplorer que les **chefs d'établissement** doivent se transformer en commerciaux afin de se procurer du gel hydro-alcoolique. Eux qui ont déjà tant de choses à gérer au sein de leur établissement pour préparer la reprise du 18 mai : constitution des groupes d'élèves et de leur emploi du temps, aménagement des salles, marquages au sol, repenser les espace-temps que sont : le réfectoire, les récréations... La question du port du masque dans le secondaire reste sans réponse claire. Comment les chefs d'établissement vont-ils gérer se positionner ?

La situation des **AESH** nous préoccupe particulièrement. La distanciation n'étant pas possible, ces personnels doivent être équipés en conséquence. Quand seront livrées les visières qui viendront compléter les masques ? Peut-on les laisser travailler sans cet équipement ? Il est urgent de répondre à cette question. Le bricolage ne peut être une réponse acceptable. C'est justement parce que nous sommes en période de crise sanitaire qu'il faut se montrer exigeant sur la sécurité de l'ensemble des personnels de l'EN.

- N'oublions pas non plus la problématique des **transports scolaires** : qui fournira un masque aux élèves l'entrée des bus ? Qui vérifiera que le port du masque est bien respecté à l'intérieur ? Les chauffeurs pourront-ils faire respecter les nouvelles règles sanitaires avant et pendant le trajet ? Le 7 mai, la Ministre des transports a bien insisté sur le fait de « se déplacer en assurant la sécurité des usagers ET des personnels de transport ».

- A l'Unsa Education, nous avons à cœur **le bien-être des personnels**. Or, ces dernières semaines ont profondément marqué nos collègues. Après s'être particulièrement investis dans le suivi de leurs élèves, la préparation de la réouverture des écoles et des collèges s'est montrée très chronophage.

Aujourd'hui, les tensions montent de toute part. Le défi est grand, les responsabilités énormes et le temps imparti bien court. Les directeurs et chefs d'établissement, avec le soutien de leurs équipes, ne comptent plus leurs heures pour la mise en place des protocoles, les problématiques étant nombreuses. Malgré les réunions virtuelles, c'est bien seuls qu'ils ont dû affronter cette tâche, puisque toujours confinés, et avant même la reprise, ils sont fatigués, éprouvés, voire épuisés. Pour que cette reprise fonctionne, prenons soins des personnels, donnons-leur le temps de la réflexion, de la concertation, de l'élaboration mais aussi le temps du repos. Ménageons-les car les forces de tout un chacun seront indispensables dans les prochains jours.

Enfin, clarifier les objectifs pour faire baisser la pression est une nécessité. En promettant une individualisation du parcours de l'élève annoncée à chaque famille, en maintenant l'épreuve de français du bac, en annonçant 4 formes différentes de situation éducative pour les élèves, les ambitions du Ministère mettent à nouveau une forte pression sur les équipes éducatives. Quel que soit le niveau, les objectifs de cette reprise doivent être clarifiés et surtout réalistes.

Pour l'Unsa Education, le retour au collège ne peut pas se faire à marche forcée. La reprise doit s'opérer dans le respect du protocole sanitaire mais également dans le respect des métiers et des missions de chaque personnel.

Merci de votre attention